

Traduire l'écriture des confins: entre trop-dit et non-dit

Karen BRUNEAUD-WHEAL
Docteur en Traductologie
Laboratoire "Textes et Cultures",
équipe CoTraLis, Université d'Artois, Arras, France.

`karen.bruneaud@gmail.com`

Plan

- Impliciter / expliciter – dire (presque) la même chose ?
 - Implicite / explicite: définitions linguistiques
 - Implicite et explicitation en traduction: définitions
- Le traducteur-équilibriste à l'épreuve de l'indicible dans *Precious*.
 - Désignateurs de référents culturels
 - L'Intertextualité
 - La “voix” de Precious

Implicite, explicite

Prolégomènes

« parler explicitement, c'est "*to tell something*" ; parler implicitement, c'est "*to get someone to think something*". »

(Kerbrat-Orecchioni, 1986 : 21)

Les contenus implicites « sont à considérer comme des sous-dires (des dires implicites)... »

ils ne constituent pas en principe le véritable objet du dire, mais « sont tout de même bel et bien véhiculés par l'énoncé » et donc « les contenus implicites sont également, d'une certaine manière [...] dits. »

(Kerbrat-Orecchioni, 1986 : 21-23)

Catherine Kerbrat-Orrecchioni (1986), *L'Implicite*, Paris: Armand Colin.

Implicite, explicite

Prolégomènes

tout excès « dans un sens ou dans l'autre fait basculer la traduction du côté de la paraphrase, ou du simple condensé »

(Quintin, 2003 : 33).

« les énoncés [sont] des sortes de *feuilletés*, dont la structure sémantique se constitue d'un ensemble de contenus propositionnels dérivant en cascade, transitivement, les uns des autres, la description ayant pour but de reconstituer la chaîne interprétative menant des contenus les plus manifestes aux couches sémantiques les plus enfouies et aléatoires. »

(Kerbrat-Orecchioni, 1986: 14)

les contenus implicites sont « plus enfouis [...] plus discrets [...]. Mais cette discrétion fait en même temps leur force, et les dote d'un pouvoir manipulateur qui n'est pas sans rappeler celui, redoutable comme l'on sait, des signes « subliminaux ».

(Kerbrat-Orecchioni, 1986 : 24).

Impliciter, expliciter: dire (presque) la même chose?

« *tout* acte de traduire est explicitant »

(Berman, 1985/99 : 55)

« L'explicitation peut être la manifestation de quelque chose qui n'est pas apparent, mais celé ou réprimé, dans l'original [...]. Ce pouvoir d'éclairage, de manifestation [...] c'est le suprême pouvoir de la traduction. »

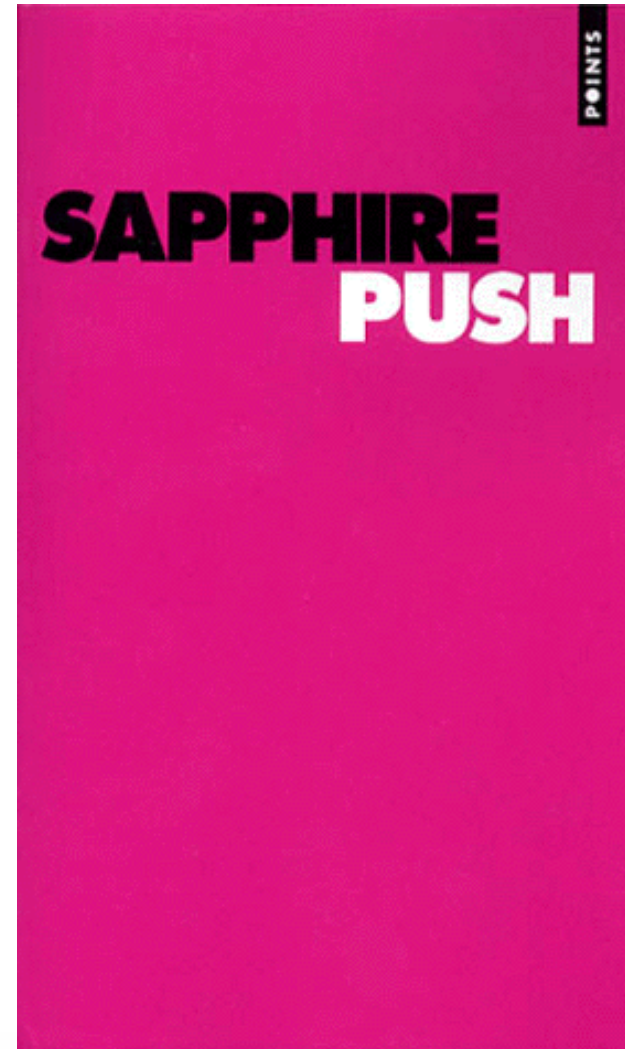
« Mais en un sens négatif, l'explicitation vise à rendre “clair” ce qui ne l'est pas et ne veut pas l'être dans l'original. »

(Berman, 1985/1999 : 55)

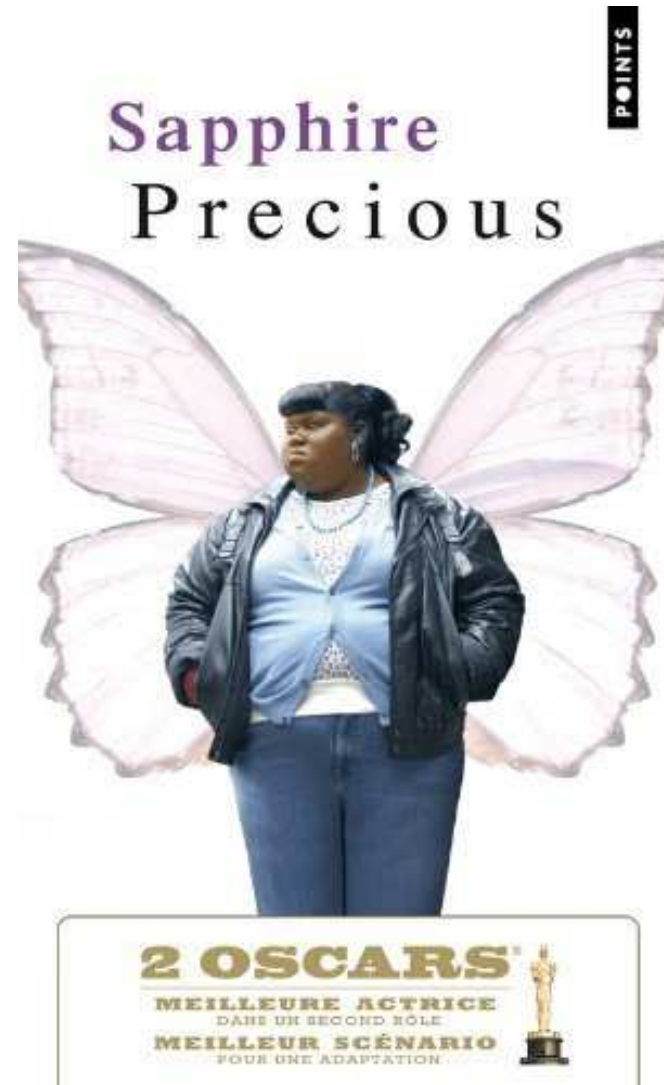
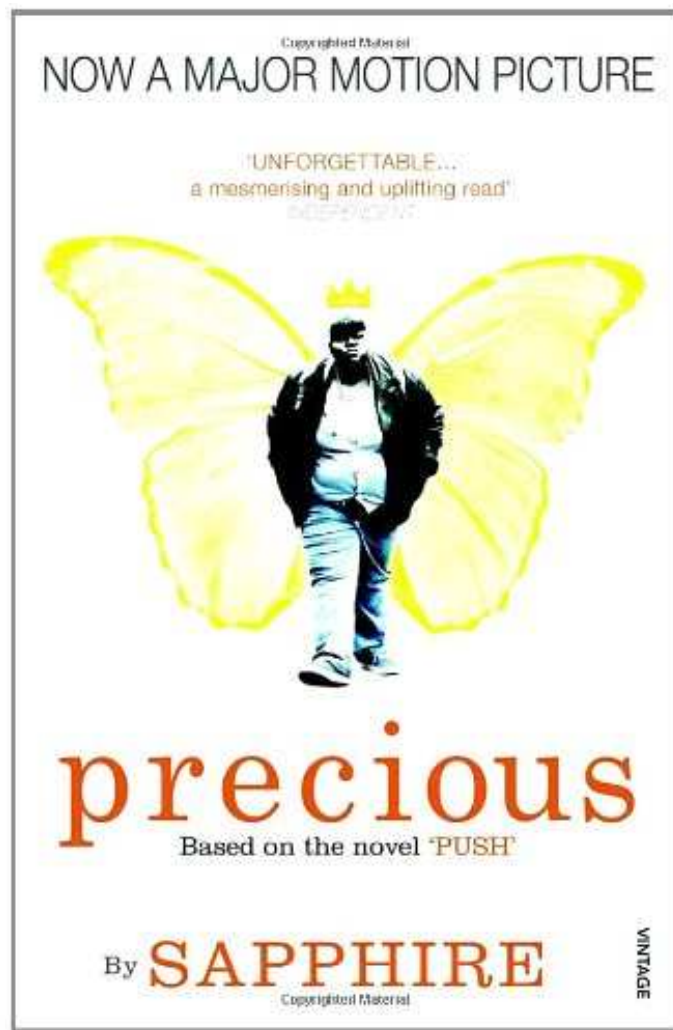
Antoine Berman (1985/1999), *La Traduction et la lettre ou l'auberge du lointain*, Paris: Seuil.

Le traducteur à l'épreuve de
l'indicible dans *Precious*.

Sapphire (1996). *Push*. London: Random House.
Sapphire (1997). *Push*, traduction de Jean-Pierre Carasso.
Paris: Editions de l'Olivier.



Sapphire (2010). *Precious (Push)*. London: Random House.
Sapphire (1997). *Precious (Push)*, traduction de Jean-Pierre Carasso. Paris: Editions de l'Olivier.



Traduire les culturèmes: les anthroponymes (1)

<i>Miz Rain ask me if I'm in A.B.E. class. I say yes. (Precious, 39)</i>	Mrs Avers me demande si je suis dans la classe A.B.E. Je dis oui. (57)
<i>This nurse slim butter-color woman. [...] I wish Miss Butter would leave me alone [...]. Nurse Butter make talk like how pigeons talk, real soft, coo, coo, "but she's alive. And she's yours." (Precious, 11)</i>	Ct'infirmière c'est une bonne femme mince, <u>pâle comme du beurre</u> . [...] Si seulement <u>Miss Peau de Beurre</u> pouvait me lâcher. [...] C'est la vôtre, chuchota <u>l'infirmière Beurre</u> en posant le nourrisson [...] entre les bras de Precious. (22)
<i>Butter, Nurse Butter, Miss Butter</i>	Peau de Beurre, infirmière Beurre, Miss Beurre



Traduire les culturèmes: le cas du surnom “cornrow hair”



<i>cornrow hair, Cornrows, Miss Cornrows</i>	Champdemaïs, tronche en champ de maïs, mère Champdemaïs
<i>I step out the elevator and see this lady with cornrow hair sitting at desk. (Precious, 25)</i> <i>Ol' Cornrow's eyebrows go up. (28)</i>	Elle sort de l'ascenseur et voit une femme <u>à la peau brune avec des lunettes</u> et une chevelure comme des rangées de maïs. (41) Champdemaïs lève les sourcils. (41, 44)
<i>“Then,” Cornrows smile at me, “you should have no problem.” (Precious, 29)</i>	-- Alors vous devriez pas avoir de problème, dit avec un sourire la femme à la tronche en champ de maïs. (45)

Traduire les culturèmes: les anthroponymes (3)

<i>Mr Wicher</i>	Mr Wicher
<i>Mrs Lischenstein</i>	Mrs Lischenstein
<i>Ms West</i>	Ms West
<i>Ms Weiss</i>	Ms Weiss
<i>Jermaine</i>	Jermaine

Traduire les culturèmes:
les réalèmes avec ou sans équivalent

Traduire les culturèmes: réalèmes avec ou sans équivalent

« découpage de la réalité différent »

I had got left back in the second grade too, when I was seven, 'cause I couldn't read [...]. I should be in the eleventh grade, getting ready to go into the twelfth grade so I can go 'n graduate. But I'm not. I'm in the ninth grade. (Precious, 3)

J'avais redoublé la seconde aussi, quand j'avais sept ans, pasque je savais pas lire [...]. Je devrais être en onzième, à préparer le passage en douzième pour avoir mon diplôme. Seulement voilà, je suis en neuvième. (13)

Traduire les culturèmes: réalèmes avec ou sans équivalent (2)

sigles, toponymes & institutions

<i>I.S. 146 on 134th Street between Lenox Avenue and Adam Clayton Powell Jr Blvd. [...] (Precious, 4)</i>	... l'école 146, de la <u>134e Rue</u> , entre Lenox Avenue et Adam Clayton Powell Blvd. [...] (14)
<i>"What school did you come from?" "From I.S. 146." (Precious, 26)</i>	-- De quelle école venez-vous ? -- <u>La 146</u> . (42)
<i>I gotta eat something. [...] Lady turn roun' to go in back, I [...] run out, and cut down one-two-six... (Precious, 37)</i>	Faut que j'avale quelque chose. [...] La dame se tourne pour aller derrière, [...] je sors en courant, et je fonce dans <u>la 126e</u> ... (55)
<i>I look good in my pink stretch pants. Woman at Lane Bryant on one-two-five say no reason big girls can't wear the latest... (37)</i>	J'en jette avec mon caleçon rose. La gonzesse <u>du Lane Bryant de la 12e</u> [sic] a dit qu'y a pas de raison que des filles fortes se sapent pas dernière mode... (54)

Traduire les culturèmes:

réalèmes avec ou sans équivalent (3)

<i>"[...] Are you currently receiving AFDC?" (Precious, 28)</i> [AFDC: Aids to Families with Dependent Children]	« Vous touchez <u>l'aide sociale</u> actuellement ? » (44)
<i>"... G.E.D. classes are for students whose basic skills are up to par and they're ready to just go into a class and start working on their G.E.D. Pre-G.E.D. is when the student needs some work to get to the level of the G.E.D. class." (Precious, 29)</i> [G.E.D.: General Educational Development]	-- Alors : les classes du <u>diplôme d'équivalence générale</u> sont faites pour les élèves d'un niveau moyen qui peuvent travailler tout de suite à la préparation de leur D.E.G. Tandis qu'en pré-D.E.G. on met les élèves qui ont besoin de travailler pour arriver au niveau de la classe de D.E.G. (45)
<i>"Well, to enter G.E.D. classes a student [...] should score 8.0 on the TABE reading test." (Precious, 29)</i> [TABE: Test of Adult Basic Education]	« Pour entrer en classe de D.E.G., l'élève doit [...] obtenir un minimum de 8 au test de lecture <u>TENCA</u>. » (45)

Traduire les culturèmes: réalèmes avec ou sans équivalent (4)

<i>My head is like the swimming pool at the Y on one-three-five. [...] Thas how all the time years is swimming in my head. (Precious, 38)</i>	Ma tronche est comme la piscine du <u>YWCA</u> de la 135e. [...] C'est comme ça tout le temps que les années a nagent dans ma tête. (56)
<i>... the McDonald's on corner of 132nd. [...] Come to 126th Street, across the street Sylvia's. (23)</i>	... le McDo au coin de la 132e. [...] Precious s'arrêta au feu de la 126e Rue et regarda de l'autre côté de la rue <u>Sylvia's le restau</u>... (38)
<i>But just when I go to [...] tell the class what Five Percenters 'n Farrakhan got to say about butches, Ms Rain tell me I don't like homosexuals she guess I don't like her 'cause she one. (Precious, 81)</i>	Mais juste quand je vais pour [...] dire à la classe ce que la <u>Petite Élite</u> et Farrakhan disent des gouines, Mrs Avers me dit que si j'aime pas les homosexuelles elle pense que je l'aime pas non plus pasqu'elle l'est. (104)

Traduire les culturèmes: réalèmes avec ou sans équivalent (5)

<i>some books Abdul got:</i> 1. The Black BC's <i>by Lucille Clifton</i> 2. Harold and the Purple Crayon <i>by Crockett Johnson</i> 3. The Story of a Little Mouse Trapped in a Book <i>by Monique Felix</i> 4. The Boy Who Didn't Believe in Spring <i>by Lucille Clifton</i> 5. Hi, Cat! <i>by Ezra Jack Keats [...]</i> <i>We reading The Color Purple in school. (80-81)</i>	Dans les bouquins d'Abdul y a : 1. <i>L'ABC noir</i> de Lucille Clifton. 2. <i>Harold et le crayon violet</i> de Crockett Johnson 3. <i>L'histoire de la petite souris prisonnière d'un livre</i> de Monique Felix. 4. <i>Le Petit garçon qui ne croyait pas au printemps</i> de Lucille Clifton. 5. <i>Salut, chat noir !</i> d'Ezra Jack Keats. [...] On lit <i>La Couleur pourpre</i> au cours. (103)
--	--

Traduire l'intertextualité

L'intertexte étranger est « construit[] dans et par le texte étranger » ... « les relations intertextuelles [...] ne sauraient être simplement reproduites par la traduction la plus proche des mots et expressions qui instituent cette relation dans le texte étranger. Une telle traduction, aussi proche soit-elle [...] ne pourra incorporer la signification culturelle particulière d'un intertexte étranger [...] qui provient de la reconnaissance d'un lien entre le texte étranger et une tradition culturelle étrangère. »

(Venuti, 2006 : 20)

« traduire l'intertextualité va au-delà de l'identification de références et d'échos, qu'il faudra adapter, acclimater, transposer, éventuellement annoter. Il convient de s'interroger – et d'interroger le texte à traduire – sur l'effet du lien intertextuel, sur la charge qu'il confère au texte [...] »

(Fabrice Antoine, 2006 : 101-102)

Postface du traducteur (1/3)

... qui veut parvenir à la justesse soit se laisser séduire par une terrible rigueur, dont ne peuvent donner idée les nonchalances de l'exactitude.

Armand Robin

Postface du traducteur (2/3)

Comment traduire une faute d'orthographe ? Comment passer des signes de l'illettrisme et de l'éventuelle dyslexie d'une jeune Noire américaine à un rendu plausible pour un lecteur français ?

L'article indéfini *A* (un), le pronom personnel *I* (je) sont évidemment acquis plus vite en anglais qu'en français. Quel apprentissage avant d'arriver à orthographier à peu près correctement *pourquoi* alors qu'un simple *Y* (prononcé ouaille) suffit à symboliser le « pourquoi » d'un anglophone !

Quand Precious découvre qu'il existe « deux mots *for* » (*for* et *four*), on serait malvenu d'écrire qu'il existe deux mots « pour » et deux mots « quatre » - d'où mes quatre mots « si six scies scient » (qu'en bonne logique Precious auraient le plus grand mal à distinguer orthographiquement).

Ces questions relèvent encore de la « technique ». Mais comment rendre en français le langage *oral* de Precious, sa syntaxe, sa prononciation restitués phonétiquement par Sapphire ? Pour ne pas les aplatir au-delà du supportable, j'ai tenté d'atteindre en français à une certaine musique qui ne peut évidemment prétendre, à supposer j'y aie tant soit peu réussi, au *réalisme* qui caractérise le texte original.

Postface du traducteur (2/3)

Enfin deux remarques avant de replonger dans l'évanescence, la transparence, qui caractérisent le traducteur, causent tantôt sa souffrance, tantôt sa fierté, signent en tout cas son abnégation, et dont je n'aurais jamais dû sortir :

a) les ouvrages que cite Precious n'ont, pour la plupart, pas été traduits en français, on trouvera donc ci-après les titres originaux qu'il m'a fallu traduire pour rendre le texte lisible ;

b) le roman d'Alice Walker était paru sous le titre français de *Cher bon dieu*.. À la sortie du film, l'imbécile titre *La Couleur pourpre* a été repris par l'édition.

Pauvres de nous ! Tout ce qu'il y a dans *Push* de violent, de violet, voire de bordeaux, s'est donc mué en *pourpre* et mes analphabètes utilisent ce mot qu'elles n'ont aucune chance de connaître. Prince ! que votre *Purple Rain* s'abatte sur la tête des publicitaires jusqu'à la vingt-cinquième génération.

Jean-Pierre Carasso

Traduire l'intertextualité: faire dire au texte ce qu'il ne dit pas?

I bring her the margarine and the hot sauce. Then I go git my plate and sit down with her. Greens, corn bread, ham hocks, macaroni 'n cheese; I eat 'cause she say eat. I don't taste nothin'. The pain in my shoulder is throbbing me, shooting up my neck. Some white people is smiling and kissing on television. [...]

Eating, first 'cause she make me, beat me if I don't, then eating hoping pain in my neck back go away. I keep eating till the pain, the gray TV light, and Mama is a blur; and I just fall back on the couch so full it like I'm dyin' and I go to sleep, like I always do; almost. Almost, go to sleep; it's the pain in my shoulder keep me from totally conking out this time.

Precious amena la margarine et la sauce piquante, puis retourna à la cuisine entasser sur sa propre assiette les choux sombres doux-amers, les jarrets de porc, les macaronis au fromage, les galettes frites et du pain de maïs dégouttant de margarine. Elle mangea en silence, avec des gestes d'automate, incapable de rien goûter à cause de la palpitation pourpre qui lui meurtrissait le dos et l'épaule et de la douleur blanche, aiguë, qui lui transperçait la nuque. Y avait des blancs qui souriaient et se bécotaient à la télé. [...]

La douleur pourpre de son dos et de ses épaules ne s'en allait pas, pas plus que la douleur blanche aiguë qui lui transperçait la nuque, mais ça avait moins d'importance. Elle était à ce moment de la noyade où l'eau a rempli les poumons, où on ne se bat plus pour respirer, où la mort n'est plus qu'à une seconde. Elle se laissa aller à la renverse sur le canapé, complètement hébétée, mais la douleur de son épaule était si forte qu'elle ne s'endormit pas comme elle le faisait d'ordinaire après avoir été forcée à manger par sa mère.

La “voix” de Precious: du trop-dit au non-dit

« “voice”, which covers both the voices of the author’s and the translator’s narrators, and the voices of the different protagonists such as conveyed through direct discourse. »

Lance Hewson (2011), *An Approach to Translation Criticism*,
Amsterdam: John Benjamins (p.84).

Traduire la « voix »:

du vernaculaire noir-américain à l'argot

<i>baby, why I'm talkin'</i> <i>"But I'm gonna try to make sense and tell the truth, else what's the fuckin' use ?" (4)</i> <i>"I back off" (6)</i> <i>"Hasta la vista [...] that's Spanish for good-bye" (15)</i> <i>Jezebel (19)</i> <i>Weschesser [Westchester] (6)</i> <i>eat, grab,</i> <i>"So they was really on the lookout for me ? Thas' kinda nice." (27)</i> <i>blanket, lights, shoes (77-78)</i> <i>my room (80)</i>	môme, pourquoi j'cause « ça sert à quoi de raconter des vélos » (13-14) « je laisse béton » (15) « Hasta la vista [...] ça veut dire au revoir en espingouin » (27) prétontaine (33) un bled rupin bouffer, harponner Precious était contente. Elle se rappelait pas que quiconque l'eût déjà attendue. Attendue – au tournant ça oui au cas qu'elle voudrait chouer un truc ou une connerie comme ça. (43) couvrante, loupïotes, grolles (100) ma piaule (103),
--	---

La “voix” de Precious: du trop dit au non-dit

I'm so full I could bust. I look at Mama. Scare me to look at her. She take up half the couch, her arms seem like giant arms, her legs which she always got cocked open seem like ugly tree logs.

Elle se sentait pleine à éclater. Elle lança un regard à sa mère, ses lèvres graisseuses, sa figure marron, enflée comme une citrouille grotesque, sa robe d'intérieur à fleurs toute déchirée, ses cuisses marron foncé qui s'étalaient sortant de la déchirure de la robe. Precious prit peur à regarder sa mère. Si Precious était grosse, il n'y avait pas de mots pour décrire sa mère, qui remplissait la moitié du canapé, que ses bras on aurait dit deux bêtes énormes.

La “voix” de Precious: du trop dit au non-dit

Try not to look at her. Try to watch the white people on TV running on the beach sand. Try not to see grease running down Mama's chin, try not to see her grab whole ham hock wif her hand, try not to see myself doing the same thing. Eating, first 'cause she make me, beat me if I don't, then eating hoping pain in my neck back go away. I keep eating till the pain, the gray TV light, and Mama is a blur; and I just fall back on the couch so full it like I'm dyin' and I go to sleep, like I always do; almost. Almost, go to sleep; it's the pain in my shoulder keep me from totally conking out this time.

Elle mangea en regardant la graisse dégouliner le long du menton à sa mère. Mangea en regardant sa mère prendre à pleines mains un jarret de porc entier puis se vit en faire autant, sentit exploser le goût salé, obscène de la viande grasse et luisante dans sa bouche, les macaronis au fromage, les choux. Elle mangeait avec application, méthodiquement, passant de la viande aux macaronis, des choux aux galettes frites. Elle mangeait avec application, méthodiquement, passant de la viande aux macaronis, des choux aux galettes frites. La douleur pourpre de son dos et de ses épaules ne s'en allait pas, pas plus que la douleur blanche aiguë qui lui transperçait la nuque, mais ça avait moins d'importance. Elle était à ce moment de la noyade où l'eau a rempli les poumons, où on ne se bat plus pour respirer, où la mort n'est plus qu'à une seconde. Elle se laissa aller à la renverse sur le canapé, complètement hébétée, mais la douleur de son épaule était si forte qu'elle ne s'endormit pas comme elle le faisait d'ordinaire après avoir été forcée à manger par sa mère. Ses yeux se fermèrent.

La “voix” de Precious: du trop-dit au non-dit

Extrait du repas

443 words (<i>Precious</i> , 21)	630 mots + 42% (<i>Precious</i> , traduit par Jean-Pierre Carasso, 35)
--	--

Extrait: flashback à l'hôpital

513 words (<i>Precious</i> , 16-18)	700 mots +36% (<i>Precious</i> , traduit par Jean-Pierre Carasso, 29-32)
---	--

traduction littéraire anglais → français, coeff. foisonnement moyen : de 7,5% à 13%

d'après Bélanger, Barth, cités in Guylaine Cochrane (1995), « Le foisonnement, phénomène complexe », *TTR : traduction, terminologie, rédaction*, vol. 8, n° 2, 1995, p. 175-193 (p.178).

Références

Antoine, Fabrice, 2006, « Entre l'esquive et la mise à plat : traduire l'intertextualité chez James Thurber », *Palimpsestes 18: Traduire l'intertextualité*, pp.87-102.

Ballard, Michel, 2003, *Versus. Repérages et paramètres*, vol.1, Paris : Ophrys.

Ballard, Michel, 2004, *Versus. Des signes au texte*, vol. 2, Paris : Ophrys.

Berman, Antoine, 1999 [1985], *La Traduction et la lettre ou l'Auberge du lointain*, Paris, Seuil.

Blum-Kulka, Shoshana, 1986, "Shifts of Cohesion and Coherence in Translation", in Juliane House & Shoshana Blum-Kulka (eds.), *Interlingual and Intercultural Communication. Discourse and Cognition in Translation and second Language Acquisition*, Gunter Naar Verlag Tübingen.

Desbois, Catherine, 2009, « Implicite et explicite dans la traduction de textes de Kurt Tucholsky », *Histoires de textes. Mélanges pour Marie-Hélène Pérennec*. Accessible en ligne, <http://langues.univ-lyon2.fr/1184-Histoires-textes.html>.

Folkart, Barbara, 1991, *Le Conflit des énonciations : Traduction et discours rapporté*, Candiac, Québec : Éditions Balzac.

Fulton, Do Veanna S., 2012, "Looking for the "the Alternative[s]": Locating Sapphire's Push in African American Literary tradition through literacy and orality", in Elizabeth McNeil, Neal A. Lester, Do Veanna S. Fulton & Lynette D. Myles, *Sapphire's Literary Breakthrough: Erotic Literature, Feminist Pedagogies, Environmental Justice Perspectives*, New York: Palgrave Macmillan, pp.161-170.

Références (2)

Gambier, Yves, « Traduire l'autre: une sub-version », *ELA - Études de Linguistique Appliquée*, n°150, pp.177-194.

Hewson, Lance, 2011, *An Approach to Translation Criticism*, Amsterdam: John Benjamins.

Hill Collins, Patricia, 2002 [2000], *Black Feminist Thought*, New York, Routledge.

Klaudy, Kinga, 2009 [1998], “Explicitation”, in Mona Baker & Gabriela Saldanha (Eds.), *Routledge Encyclopedia of Translation Studies* (2nd ed.), Abingdon, Routledge, pp.104-108.

Liddell, Janice Lee, 1999, “Agents of pain and redemption in Sapphire’s Push”, in Janice Lee Liddel & Yakini Belinda Kemp, *Arms Akimbo: Africana Women in Contemporary Literature*, Gainesville, FL, University Press of Florida, pp.135-147.

Pym, Anthony, 2005, “Explaining explicitation”, paper to be published in Krisztina Karoly (ed.), *New Trends in Translation Studies*. Accessible en ligne: http://usuaris.tinet.cat/apym/on-line/translation/explicitation_web.pdf.

Pym, Anthony, 2008, “On Toury's laws of how translators translate”, in Anthony Pym, Miriam Shlesinger et Daniel Simeoni (Eds.), *Beyond Descriptive Translation Studies*, Amsterdam – Philadelphia, John Benjamins, p.311-328.

Quintin, Hervé, 2003, « Traduction et implicite », in Nicole Fernandez Bravo (ed.), *Lire entre les lignes, l'implicite et le non-dit*, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle.

Références (3)

- Sanconie, Maïca, 2007, « De la traduction comme commentaire au commentaire de traduction », *Palimpsestes* 20, Presses de la Sorbonne Nouvelle. Version électronique, mis en ligne le 01 septembre 2009, consulté le 10 mars 2013. URL : <http://palimpsestes.revues.org/102> ; DOI : 10.4000/palimpsestes.
- Sardin, Pascale, 2007, « De la note du traducteur comme commentaire : entre texte, paratexte et prétexte », *Palimpsestes*, n°20, p.121-136.
- Séguinot, Candace, 1988, “Pragmatics and the explicitation hypothesis”, *TTR: traduction, terminologie, rédaction*, vol.1, n°2, pp.106-113.
- Venuti, Lawrence, 2006, « Traduciton, intertextualité, interprétation », *Palimpsestes* 18: *Traduire l'intertextualité*, pp.17-41.
- Wecksteen, Corinne, 2008, « La Traduction des connotations culturelles: entre préservation de l'Etranger et acclimatation », *Plume, Revue semestrielle de l'Association Iranienne de Langue et Littérature Française (AILLF)*, Université de Téhéran. Publication électronique : www.SID.IR.